

3 - Un éclatement des flux de navetteurs picards de ville à ville

La cartographie des déplacements quotidiens des actifs et étudiants picards de ville à ville, vers leur lieu de travail/études dessine quatre groupes distincts en termes d'émissions de CO₂. Les navetteurs vers Paris se déplacent en train, donc génèrent des émissions plutôt faibles au kilomètre. Les trajets vers Roissy, concentrés sur une quarantaine de kilomètres réalisés majoritairement en voiture ont un impact particulièrement élevé. Il en est de même pour les échanges avec Amiens, formant de gros volumes de flux de proximité. Enfin, de nombreux flux éparpillés sur l'ensemble de la région et au-delà, représentant un faible usage des transports collectifs et des distances parcourues relativement importantes, génèrent les plus fortes émissions régionales.

Julia Mallet, Conseil régional

L'examen des principales relations émettrices de gaz à effet de serre (GES) vient illustrer à nouveau la grande diffusion et l'éclatement des flux des navetteurs en Picardie. En effet, les 50 principales origines-destinations, mesurées de commune à commune, engendrent seulement 6,0 % des émissions et les 85 premières (figure 23) en génèrent 7,8 %. De plus, elles ne représentent que 38 000 personnes, soit 5 % des navetteurs picards (figure 17).

Même si ces principales relations supportent une proportion faible des trajets réalisés par l'ensemble des navetteurs, elles mettent en exergue des grandes problématiques picardes en termes de déplacements : la forte attractivité des pôles franciliens (Paris et Roissy), la concentration des flux dans l'aire amiénoise et le relatif éparpillement des déplacements ailleurs dans la région.

Bonne performance énergétique pour les échanges avec Paris

Pour les navetteurs se rendant à Paris, on note avant tout une bonne performance énergétique pour les déplacements correspondants avec près de 80 g de CO₂ émis par kilomètre et par personne. L'explication tient pour beaucoup au fait que les transports collectifs et le train sont majoritairement utilisés pour se rendre à Paris (moins d'1/4

des navetteurs utilisent leur véhicule pour s'y rendre) quel que soit l'éloignement entre la capitale et la commune de résidence. Cette forte attractivité ne se concentre pas uniquement dans la frange francilienne de la Picardie (Lamorlaye, Méru, Chantilly, Nogent, etc.) et les émissions produites par des Picards vivant à plus de 100 kilomètres de Paris sont encore importantes (Soissons, Amiens, Saint-Quentin, etc.).

Fort impact GES pour les flux avec Roissy

Les déplacements vers Roissy présentent des caractéristiques très différentes : les distances sont plus courtes et concentrées autour de 40 kilomètres, ils sont faits uniquement en voiture (à 96 %) faute d'une offre en transports collectifs performante directe. Ils affichent au final un impact GES particulièrement fort avec une moyenne de 135 g/km/personne/an pour l'échantillon étudié. Sous l'angle de la demande en déplacements, cette difficulté d'accès au pôle d'emploi de Roissy pour de nombreux actifs Picards, résidant essentiellement dans le sud de la région, est clairement identifiée. Le projet "Roissy-Picardie" offrira à terme une alternative efficace en transport en commun et contribuera ainsi à améliorer le bilan énergétique et environnemental

correspondant. Ce projet consiste à réaliser un barreau ferroviaire de six kilomètres pour relier Roissy à Creil (et par extension Amiens et Compiègne) à l'horizon 2022. En attendant, certaines dessertes routières par car ont été mises en place par les collectivités comme les lignes Creil - Senlis - Roissy et Soissons - Crépy-en-Valois - Roissy proposées par la Région sans arriver à capter une part significative de la clientèle pour cette destination.

Liaisons avec Amiens très émettrices

Les échanges avec Amiens génèrent presque le tiers des émissions de CO₂ des 85 principales destinations. Cela caractérise l'attractivité tant en nature d'emploi que d'éducation de l'agglomération amiénoise même si les principales émissions correspondantes sont principalement dues à de gros volumes de flux de proximité, avec notamment des communes-origines se situant dans le périmètre des transports urbains (PTU). Certaines relations de moyennes distances, avec les principales villes voisines (Abbeville, Beauvais, Saint-Quentin, Doullens) pèsent également dans le bilan où la voiture est très largement plébiscitée par les navetteurs. Les échanges internes à l'aire urbaine d'Amiens sont étudiés dans le chapitre 2.

17 Avec près de 80 g de CO₂ émis les flux à destination de Paris ont une bonne performance énergétique

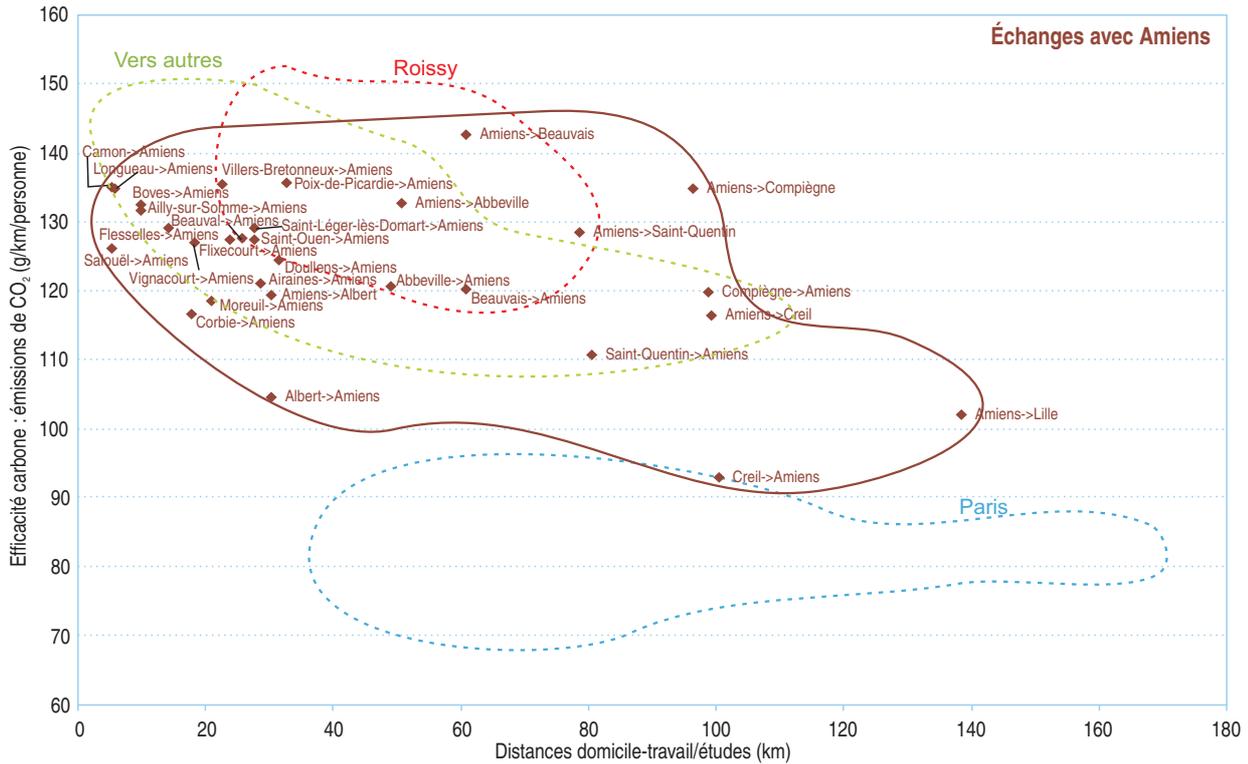
Principaux résultats pour les 85 principales liaisons émettrices de CO₂

	Navetteurs (nombre)	CO ₂ émis (tonnes/an)	Part du CO ₂ émis (%)	Indicateur de performance énergétique (grammes/km/pers/an)	Part des navetteurs utilisant un véhicule particulier motorisé (%)	Distance moyenne de la liaison (km)
Flux à destination de Paris	13 261	21 524	40	79	24	73
Echanges avec Amiens	14 346	16 528	31	124	83	27
Flux à destination de Roissy	5 082	8 467	16	135	96	37
Autres	5 413	6 859	13	129	86	28
Ensemble des 85 liaisons	38 103	53 378	100	112	65	44
Ensemble Picardie	784 866	687 489	///	123,13	80	27

Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS-Certu

19 Les 85 principales liaisons communales émettrices de CO₂ en Picardie

Efficacité carbone des 85 liaisons communales émettant au moins 300 tonnes de CO₂/an

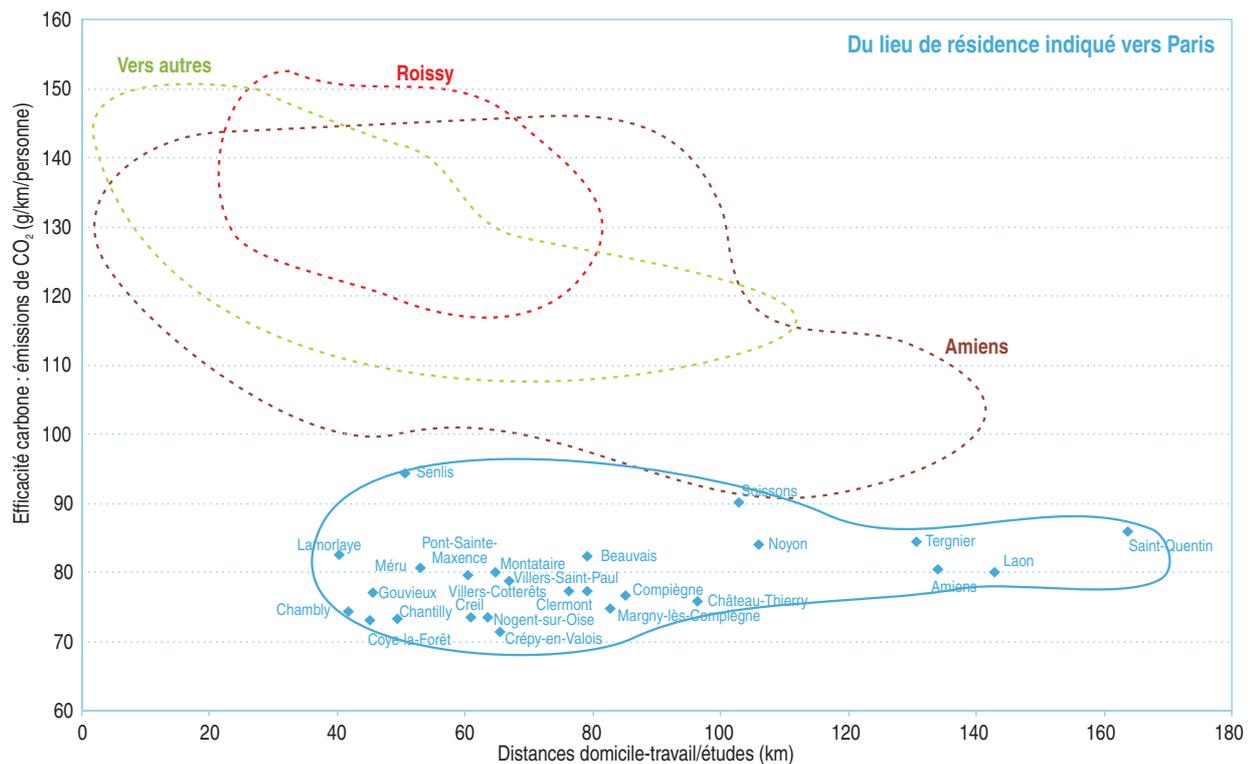


Note de lecture : les 85 liaisons communales ont été regroupées en quatre groupes. Les points représentent les échanges avec Amiens. Les trois silhouettes rappellent le positionnement des trois autres groupes.

Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS - Certu

20 Les 85 principales liaisons communales émettrices de CO₂ en Picardie

Efficacité carbone des 85 liaisons communales émettant au moins 300 tonnes de CO₂/an

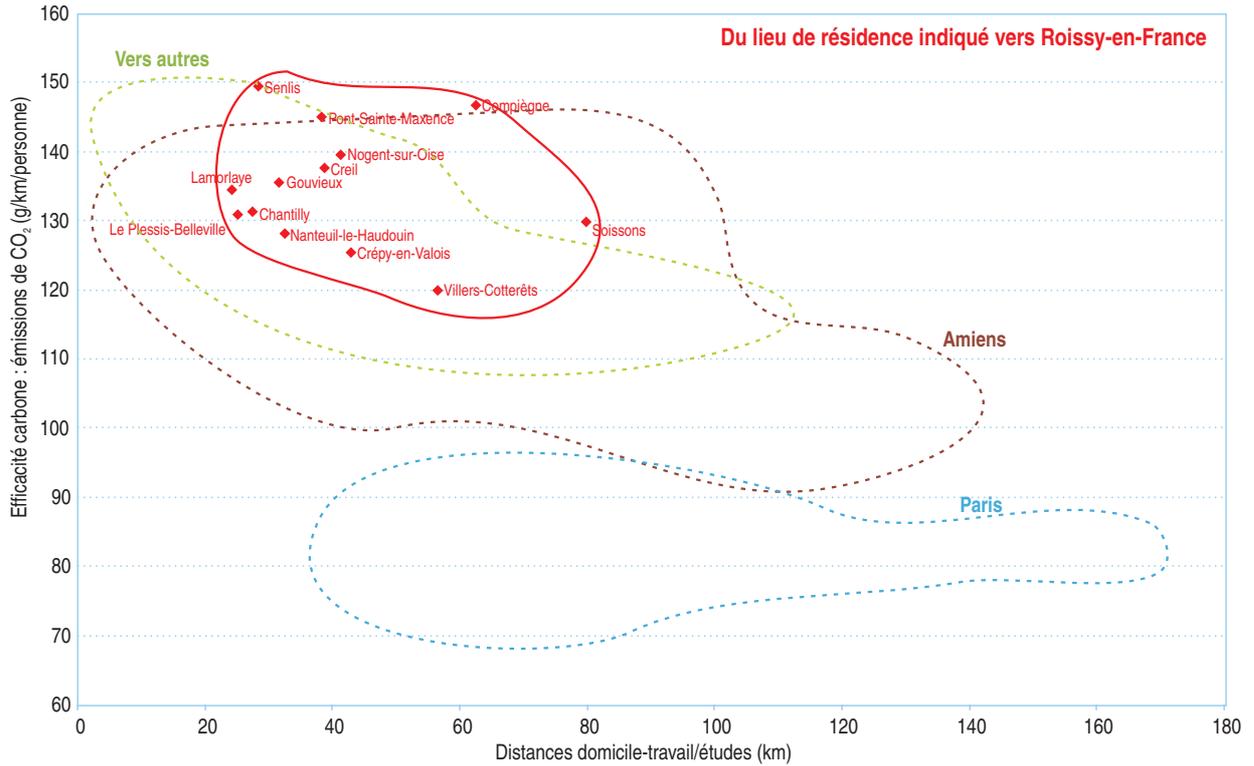


Note de lecture : les 85 liaisons communales ont été regroupées en quatre groupes. Les points représentent les échanges vers Paris. Les trois silhouettes rappellent le positionnement des trois autres groupes.

Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS - Certu

21 Les 85 principales liaisons communales émettrices de CO₂ en Picardie

Efficacité carbone des 85 liaisons communales émettant au moins 300 tonnes de CO₂/an

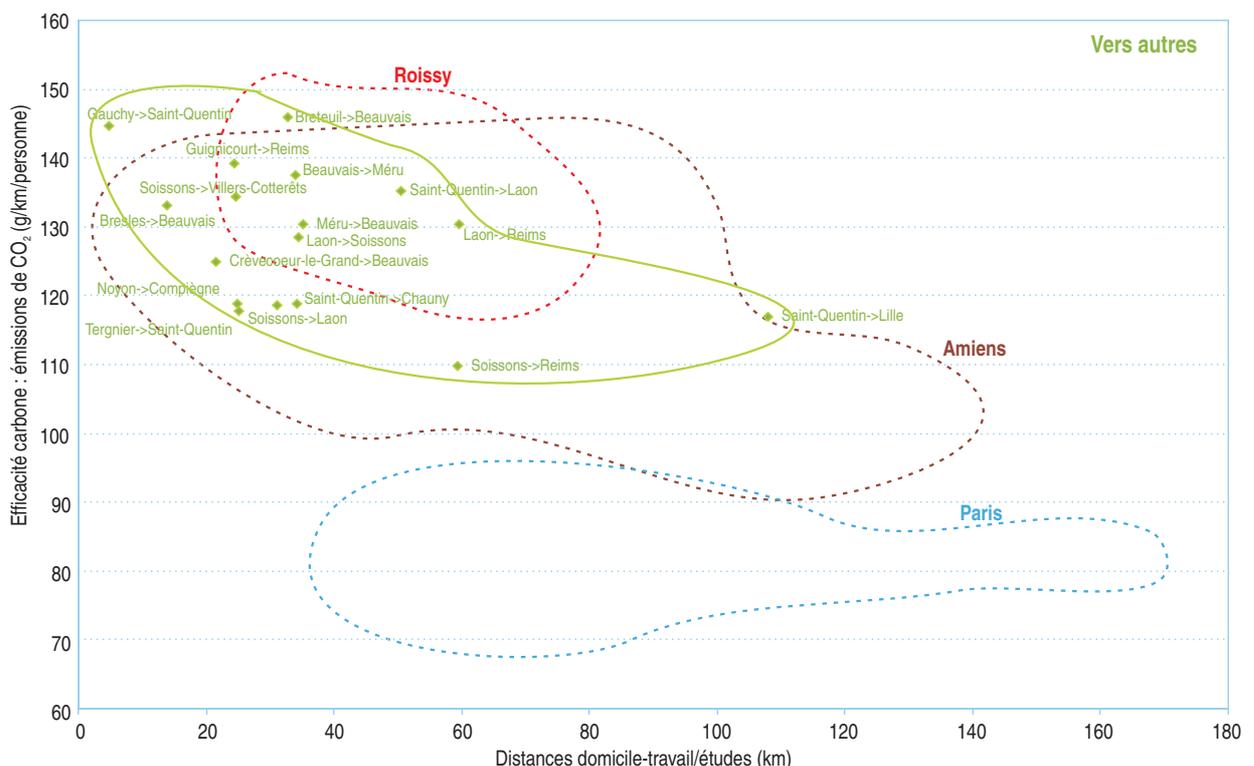


Note de lecture : les 85 liaisons communales ont été regroupées en quatre groupes. Les points représentent les échanges vers Roissy. Les trois silhouettes rappellent le positionnement des trois autres groupes.

Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS - Certu

22 Les 85 principales liaisons communales émettrices de CO₂ en Picardie

Efficacité carbone des 85 liaisons communales émettant au moins 300 tonnes de CO₂/an



Note de lecture : les 85 liaisons communales ont été regroupées en quatre groupes. Les points représentent les échanges vers d'autres communes qu'Amiens, Paris ou Roissy. Les trois silhouettes rappellent le positionnement des trois autres groupes.

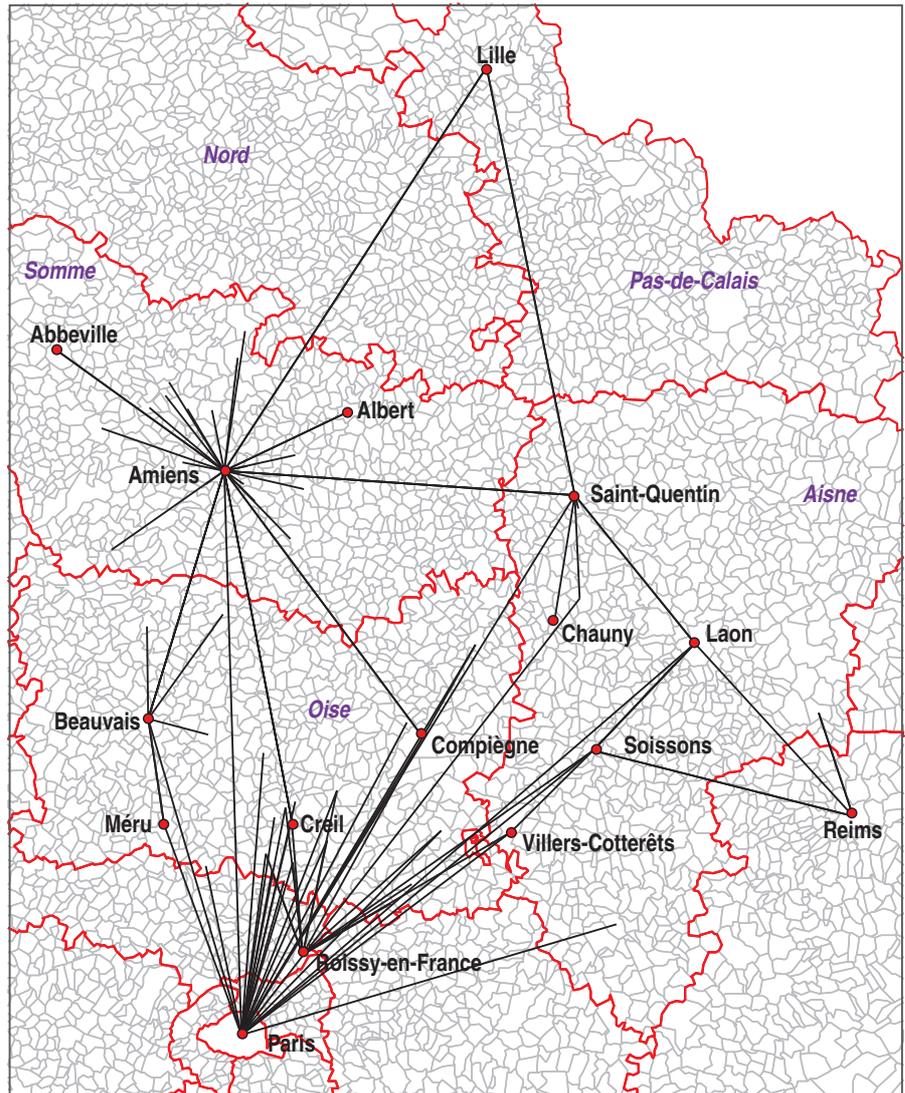
Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS - Certu

Vers de nouvelles pratiques de mobilité durable

Les 17 liaisons restantes les plus émettrices de Picardie sont très hétérogènes, géographiquement réparties en intra Picardie ou ayant une destination hors de la région (Lille, Reims). Elles illustrent l'éclatement des flux qu'on peut recenser dans cette région avec globalement un usage faible des transports collectifs et des distances parcourues relativement importantes, avec une moyenne de 28 kilomètres entre la commune de résidence et le lieu d'activité pour l'échantillon traité. Dans certains de ces cas, la mise en place d'un contrat d'axe, articulant les problématiques transports et aménagement, pourrait être une réponse pertinente à cet éparpillement des flux générant des émissions importantes. L'intérêt d'une telle démarche est de penser l'organisation et le développement territorial autour d'un axe structurant de transport, pour induire des effets leviers sur le territoire (logement, économie, mobilité, etc.). Il s'agirait notamment de favoriser la concentration de la population autour des gares, ou points relais, afin d'optimiser la desserte ferroviaire et ainsi de rendre ce mode plus attractif par rapport aux modes de déplacements individuels. Le covoiturage, à partir d'une certaine densité de population, est également une autre piste de réponse. ■

23 85 liaisons émettent au moins 300 tonnes de CO₂/an

Les 85 liaisons principales des navetteurs picards



Source : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS - Certu

©IGN-Insee 2015

Enquête sur la mobilité des Picards

Entre octobre 2013 et juin 2014, la Région Picardie a mené -avec le soutien de l'Europe, de l'État, de l'ADEME et du SMTCO- une enquête ménages déplacements adaptée du standard CERTU. Près de 15 000 Picards ont été enquêtés, avec l'objectif affiché d'améliorer la connaissance de la mobilité à l'échelle du territoire picard, et plus particulièrement sur les trajets de plus de 10 kilomètres pour lesquels Région et Départements peuvent proposer des alternatives à la voiture individuelle.

Cette enquête vient enrichir la connaissance de ces déplacements à destination de l'Île-de-France en ne se limitant pas qu'à ceux des navetteurs. Ainsi, elle montre que 21 % des grands mobiles¹ picards se rendent quotidiennement en Île-de-France.

À noter que les navetteurs constituent une grande partie de ces grands mobiles "franciliens" qui parcourent en moyenne 156 kilomètres par jour et consacrent 3h09 de leur temps à se déplacer. En distance parcourue, la part modale de la voiture est de 53 % contre 38 % pour le train.

¹Personne s'étant éloignée de son domicile de plus de dix kilomètres sur une journée, sans être restée à l'intérieur d'un même périmètre de transport urbain.

Les liaisons infracommunales

Parmi les liaisons fortement émettrices, il ne faut pas oublier les déplacements infracommunales qui ne font pas partie des 85 liaisons étudiées. Par exemple, les déplacements internes à la ville d'Amiens sont à l'origine de plus de 7 000 tonnes de CO₂ par an, soit deux fois plus d'émissions que celles réalisées par les personnes quittant Amiens et se rendant sur Paris. L'indicateur de performance énergétique est aussi moins bon. Le nombre de navetteurs effectuant le trajet Amiens-Paris est toutefois plus faible : un millier de personnes contre 51 000 Amiénois amenés à bouger à l'intérieur de leur ville.

18 51 000 Amiénois sont à l'origine de plus de 7 000 tonnes de CO₂/an

Principaux résultats pour les 85 principales liaisons émettrices de CO₂

Échanges internes à la ville	Navetteurs (nombre)	Quantité de CO ₂ émis (tonnes/an)	Part des navetteurs utilisant un véhicule particulier motorisé (%)	CO ₂ émis par personne (tonnes/an)	Indicateur de performance énergétique (grammes/km/pers/an)
Amiens	51 139	7 114	51,6	0,14	101,4
Beauvais	16 139	2 303	61,9	0,14	120,3
Compiègne	11 955	1 631	52,7	0,14	108,9
Saint-Quentin	13 037	1 606	61,5	0,12	121,6
Laon	6 333	828	65,6	0,13	126,6

Sources : Insee, recensement de la population 2011 - SOeS-Certu